

Projet pour une prise en charge pluridisciplinaire pour les jeunes (2023)

Contexte et perspectives d'avenir :

L'asbl *ReseauPsy – Psychesch Hellef Dobaussen a.s.b.l.* est une structure qui œuvre depuis une trentaine d'années dans la psychiatrie communautaire selon le modèle de la psychiatrie sociale. Nos services s'adressent prioritairement aux personnes qui ont des problèmes psychiques graves ou qui nécessitent une prise en charge pluridisciplinaire. La prise en charge est gratuite et la population cible est une population adulte. Notre offre s'articule autour de plusieurs services dont peuvent profiter les bénéficiaires. Ainsi nous proposons une prise en charge par un centre de consultation, un service de logement supervisé, un centre de jour, un centre de rencontre et un service de parentalité. L'équipe pluridisciplinaire est composée de psychiatres, de psychothérapeutes, d'assistants sociaux, d'infirmiers, d'infirmiers psychiatriques, d'ergothérapeutes, éducateurs et chargées d'accueil.

Nos objectifs sont la stabilisation et l'amélioration de l'état de santé mentale de la personne, de permettre une vie autodéterminée, de chercher à valoriser les ressources et compétences, d'aider la personne à mieux gérer la maladie et ses souffrances, de diminuer l'isolement sociale, d'alléger les conséquences (sociales) de la souffrance et la stigmatisation.

Au fil des années, la question de la thématique de parentalité des clients-parents s'est posée. Depuis 2017, le Centre KanEl permet aux parents souffrant de troubles psychiques d'y retrouver un lieu d'écoute et de conseils éducatifs, avec la possibilité de recevoir un soutien éducatif à domicile. Les familles peuvent également bénéficier d'un suivi psychothérapeutique familial. L'objectif de ces suivis psychothérapeutiques familiaux est, entre autres, de mettre des mots sur la souffrance psychique des parents, afin que les enfants puissent trouver leur place au sein de leur famille « malade », ainsi que de renouer les liens familiaux.

En 2019 avec la pandémie du COVID-19, des discussions autour de la nécessité de venir en aide aux jeunes adolescents vivant avec un proche en souffrance psychique se sont intensifiées. C'est face à la lutte contre l'isolement, accentué par le confinement, que la plateforme www.jefpsy.org est née. Il s'agissait à la base d'un regroupement entre professionnels **de France, de la Belgique, de la Suisse et du Luxembourg**. **JEFpsy** propose une **plateforme commune d'informations, d'accompagnement et de partage** qui s'adresse aux jeunes entre **14 et 21 ans, qui vivent avec un proche souffrant de troubles psychiques**. Il a pour objectif d'écouter ces jeunes, de les informer, de les rassurer et de les soutenir.

Au Luxembourg, le projet JEFpsy fut initié par le Centre KanEl grâce à un financement par l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte. Il a pour vocation d'être **préventif** par le biais du site d'internet et d'ateliers d'information et d'échange sur le thème de la santé mentale. Il a également pour objectif d'aller vers une **intervention précoce**, afin d'éviter des

répercussions trop importantes de la souffrance psychique du proche sur la détresse des jeunes, en proposant des entretiens d'information et de conseil.

Suite à nos échanges avec différents professionnels : Gesundheitszentrum de Greiveldange, Peitrusshaus, CHEM de Niederkorn, Maison de jeunes de la Croix Rouge, SEPAS du Lycée Hubert Clément, SEPAS du Lycée Arts et Métiers, le constat est tel qu'il y a une réelle demande de prise en charge par les jeunes et que les services institutionnels manquent de ressources pour accompagner ces jeunes. Nous avons également constaté que de plus en plus de jeunes (même mineurs) font appel à nos services et demandent une aide thérapeutique et psycho-sociale.

Parallèlement, on peut constater sur le terrain qu'il y a un manque de suivis psychologiques et d'encadrement face à la demande croissante des jeunes désirant un suivi. En effet, de plus en plus de jeunes sont demandeurs de suivis thérapeutiques (liste d'attente de plus de 6 mois chez l'ONE).

Lors de la conférence bien-être mental des jeunes, le 14 mars 2023, organisée par l'Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, les acteurs du terrain de « Aktion » de l'Hôpital Robert Schuman, ont cité que la demande des jeunes sur leur liste d'attente est de plus en plus longue et ils privilégient les patients de leur liste d'attente pour la prise en charge en psychiatrie juvénile (dont l'attente pour une prise en charge est également d'une durée de 6 mois).

Nous souhaitons également nommer quelques chiffres, qui soulignent l'importance d'une prise en charge pluridisciplinaire pour les jeunes.

D'après l'Organisation mondiale de la santé (2021), un jeune sur sept âgé de 10 à 19 ans souffre d'un trouble mental.

La mise en place d'une prise en charge est d'autant plus importante, si nous relevons que la cause de mortalité la plus fréquente est le suicide chez les jeunes entre 15 et 29 ans (D'Onghia & Wagner, 2023).

En dehors des données concernant le suicide, la dépression, l'anxiété et les troubles du comportement sont parmi les principales causes de morbidité et d'invalidité chez les adolescents. Pour noter quelques chiffres :

- 5% des enfants en âge scolaire présentent un trouble anxieux (entre 0 et 19 ans)
- 4% des adolescents ont un trouble de l'humeur dont la dépression (de 15 à 19 ans) (Organisation mondiale de la Santé, 2021).

De plus, 75% des troubles anxieux apparaissent avant 21 ans et 50% des troubles dépressifs apparaissent avant 32 ans (Kessler, et al., 2005).

Bien que ces chiffres soient d'ordre mondial, nous pouvons supposer que ce soit similaire au Luxembourg. Sans oublier que le constat de la souffrance de la santé mentale chez les jeunes s'est encore un peu accentué pendant les deux ans de la pandémie Covid-19.

En raison de la détection tardive des troubles chez les jeunes et donc des mesures mises en place lorsque la situation est alarmante, il est important de proposer des prises en charge sur le niveau de l'intervention précoce. Une prise en charge anticipée et adaptée pourrait permettre d'éviter la chronicité d'un problème, qui pourrait susciter que le jeune vienne à souffrir d'un trouble mental.

Il est important de prendre en compte les causes des difficultés parmi les jeunes, qui selon l'UNICEF (Salvan, 2021) sont : « l'indisponibilité et le manque de compréhension des parents, le harcèlement scolaire, les mauvaises relations avec autrui, l'exposition à la violence et à la négligence, les expériences négatives et les traumatismes vécus, l'environnement social et économique défavorables sont quant à eux des facteurs de risques d'une mauvaise santé mentale. ».

De plus, au niveau social, on perçoit de grandes difficultés chez les jeunes, avec un quota de chômage au Luxembourg chez les moins de 25 ans de 16,6%. De plus, le risque de pauvreté chez les jeunes entre 18 et 24 ans au Luxembourg se trouvait à 26,3% en 2019 (Heinen, Samuel, Vögele, & Willems, 2022)

Les personnes, les plus vulnérables sont les jeunes adolescents entre 13 et 21 ans, car ils se retrouvent dans la phase du développement de l'identité (Erikson, 1978).

Le développement de l'identité personnelle, qui peut être défini comme un ensemble de valeurs, de normes et de croyances que le jeune porte en lui-même et les transmet vers l'extérieur, se construit en parallèle avec le développement de l'identité sociale (Erikson, 1978). Cette identité sociale se traduit par le désir d'appartenance à un groupe (Tajfel & Turner, 1986) avec un désir de se différencier des autres (Erikson, 1978).

L'environnement social, dont l'entourage et la famille, joue un grand impact sur le développement de l'identité personnelle et l'identité sociale du jeune (Erikson, 1978). De plus, n'oublions pas que la période d'adolescence est une période d'angoisse existentielle (Vizziello, 2012).

Il nous semble donc important d'offrir un cadre ouvert, flexible et sécurisé avec une possibilité de bénéficier d'un suivi pluridisciplinaire. Ceci permet de pouvoir répondre aux demandes à plusieurs niveaux du jeune : psychologique, suivi social, administratif...

Présentation du Projet Jeunes – RéseauPsy

Espace Icare

Ce projet est destiné aux jeunes à partir de l'école secondaire, du lycée, qui sont en situation de vulnérabilité et/ou de souffrance psychique, dont la prise en charge ambulatoire thérapeutique « classique » n'est pas suffisante, mais qui ne remplissent pas non plus les critères pour la psychiatrie juvénile.

Notons que le passage de l'école primaire à l'école secondaire est un pas énorme, notamment au niveau psychologique pour les jeunes. Le SEPAS manque souvent de possibilité de proposer un suivi adéquat pour ces jeunes et de nombreux services sont débordés par les demandes de consultations. Avec le soutien de l'Œuvre nationale de secours de Grande Duchesse Charlotte, nous avons désormais mis en place le site d'internet jefpsy.org, facilitant ainsi l'accès aux informations aux jeunes. Nous souhaitons également améliorer les délais d'accès aux soins des mineurs et, plus particulièrement, lorsqu'ils sont non accompagnés, point important de l'entrevue entre le Dr Tlaleng Mofokeng, rapporteuse spéciale des Nations Unies sur le droit à la santé et les différents organismes présents en avril 2023 (Schaaf & K'Delant, 2023).

Nous pouvons offrir une prise en charge pluridisciplinaire, permettant aux jeunes d'avoir un lieu d'écoute, où ils peuvent :

- Avoir une place pour l'expression de leur vécu et de leurs propres émotions
- Construire leur propre identité et les accompagner dans l'acceptation de soi
- Sortir du sentiment de solitude
- Trouver et définir leur place au sein de la famille et de la société
- Trouver un équilibre relationnel et social
- Explorer avec eux leurs ressources afin de renforcer leur autonomie

Nous estimons que les différents points mentionnés ci-dessus peuvent contribuer à mettre en place un filet de sécurité, qui pourrait éviter aux jeunes concernés de se retrouver exclus par la société dû à une étiquette ou une stigmatisation, qui pourrait contribuer à la chronicité d'un trouble psychique.

De surcroît, l'effort mis en place en vue de sensibiliser les jeunes à reconnaître et à être conscients de problèmes auprès de leurs amis et collègues d'étudiants (cours de premiers secours en santé mentale, efforts fait dans les lycées par d'autres initiatives), pourrait leur permettre d'accéder plus vite à une offre qui serait plus préventive et moins stigmatisante.

D'après nos expériences sur le terrain, les jeunes en difficulté se retrouvent souvent prisonniers/piégés de cette étiquette et il est donc important d'éviter la psychiatrisation du problème que rencontrent les jeunes dans leur entourage proche.

Pour conclure cette partie du texte, il n'est pas sans oublier que les jeunes en situation de détresse psychique sont enclins au décrochage scolaire.

Afin de pouvoir répondre aux besoins tant au niveau scolaire, que psychologique et social..., il nous semble pertinent de proposer :

- Espace d'accueil : Lieu de rencontre où le jeune peut se renseigner, explorer, demander une prise en charge au besoin (à court ou à long terme) et entrer en contact avec d'autres jeunes.
- Des accompagnements individuels : Nous pouvons proposer un entretien sur place afin d'informer et de conseiller individuellement le jeune adolescent, accompagnement dans les démarches sociales.
- Des consultations psychothérapeutiques : travail sur les traumatismes, sur la base relationnelle...
- Des ateliers à thème : Nous thématisons différents thèmes selon le besoin du jeune. Nous retrouvons souvent qu'à un moment donné, en raison des différents « mouvements » dans le pays, différents thèmes sont très actuels chez le jeune : la confiance en soi, affirmation de soi, la sexualité, mobbing, relation aux réseaux sociaux (image de soi, harcèlement,...)... Ces ateliers permettraient aux jeunes d'échanger avec d'autres vivant des situations similaires.

De plus, nous mettons l'importance sur une collaboration étroite avec différents services existants dans le pays :

- Les autres services internes de ReseauPsy
- Kanner et Jugendtelefon
- Peitrusshaus (Solina)
- SLEMO
- SEPAS
- Fondation Epi
- Les pédopsychiatres et les psychiatres juvéniles
- CHEM...

Pour le lancement du projet, notre équipe serait idéalement constituée de :

- Trois psychologues
- Deux éducateurs
- Un assisant social
- Secrétaire/ chargé d'accueil

Bibliographie

- Barrense-Dias, Y., Chok, L., & Suris, J.-C. (2021). *A picture of the mental health of adolescents in Switzerland and Liechtenstein*. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique.
- CRP-Santé. (2010, Juillet 23). Rapports de recommandations. *Pour une stratégie nationale en faveur de la santé mentale des enfants et des jeunes au Luxembourg - Promotion, prévention, prise en charge, intégration* -. Luxembourg.
- D'Onghia, F., & Wagner, J.-M. (2023, Februar 20). Tabu: Suicide bei Jonken - Wann d'Séil wéideet. (N. Ehrmann, Intervieweur) Luxembourg. Récupéré sur <https://www.100komma7.lu/program/episode/433546/202302200905-202302201000>
- Erikson, E. (1978). *Adolescence et crise. La quête de l'identité*. Paris: Flammarion.
- Heinen, A., Samuel, R., Vögele, C., & Willems, H. (2022). *Wohlbefinden und Gesundheit im Jugendalter - Theoretische Perspektiven, empirische Befunde und Praxisansätze*. Wiesbaden: Springer.
- Kessler, R. C., Berglund, P., Demler, O., Jin, R., Merikangas, K. R., & Walters, E. E. (2005, Juin). Lifetime prevalence and age-of-onset distributions of DSM-IV disorders in the National Comorbidity Survey Replication. *Arch Gen Psychiatry*, 62(6), pp. 593-602.
- Marques, D. (2020, 05 13). *Le Quotidien*. Consulté le 02 24, 2023, sur <https://lequotidien.lu/https://lequotidien.lu/luxembourg/luxembourg-les-chiffres-effrayants-du-suicide-chez-les-jeunes/>
- Oeuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte. (2023, 03 14). Soirée bien-être mental des jeunes. *Soirée d'échanges et de partage de connaissances, d'expériences et de bonnes pratiques dans le cadre de l'appel à projets ACTiON Jeunes*. Luxembourg.
- Organisation mondiale de la Santé. (2021, novembre 21). *Santé mentale des adolescents*. Consulté le 02 27, 2023, sur <https://www.who.int/>: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-mental-health#:~:text=La%20d%C3%A9pression%2C%20l'anxi%C3%A9t%C3%A9%20et,d%20e%2015%20%C3%A0%2019%20ans>
- Salvan, T. (2021, 10 07). La santé mentale des jeunes mise à mal. Luxembourg. Consulté le 03 17, 2023, sur <https://lequotidien.lu/politique-societe/la-sante-mentale-des-jeunes-mise-a-mal/>
- Schaaf, R., & K'Delant, P. (2023). *Note relative à l'entrevue avec le Dr Tlaleng Mofoken, rapporteuse spéciale des Nations Unies sur le droit à la santé, en date du 20 avril 2023*. Luxembourg: FEDAS.
- Tajfel, H., & Turner, J. (1986). The social identity theory of intergroup behavior. Dans S. Austin, & W. G. Worchel, *Psychology of intergroup relations* (pp. 7-24). Chicago: Nelson-Hall.

Vizziello, P. (2012). L'angoisse chez l'enfant et l'adolescent. Dans P. Ferrari, & O. Bonnot, *Traité européen de psychiatrie et de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent* (pp. 422-436). Cachan: Editions Lavoisier.